

# Le Dniery



Journal trimestriel de l'association « Les Enfants de Tchernobyl »

Numéro 49 Mars 2009  
N° ISSN 1253-2207

Permanences téléphoniques:  
Lundi et jeudi : de 18h à 20h  
Mercredi : de 10h à 12h et de 18h à 20h

Association « Les Enfants de Tchernobyl »  
Résidence « Les Provinces » 1 A rue de Lorraine 68840 PULVERSHEIM  
Téléphone / fax : 03 89 40 26 33 Courriel : les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr  
Site internet : www.lesenfantsdetchernobyl.fr

**10 000 OEUFS**

POUR LES ENFANTS DE TCHERNOBYL !!!

**du 28 mars au 11 avril 2009**

L'association humanitaire "LES ENFANTS DE TCHERNOBYL" organise une vente d'oeufs en bois décorés par des artistes d'UKRAINE au profit de ses projets humanitaires

**COLMAR - HAGUENAU - MULHOUSE**  
**OBERNAI - SAINT-LOUIS - SELESTAT - STRASBOURG**

**LES ENFANTS DE TCHERNOBYL** Tél/fax: 03 89 40 26 33  
www.lesenfantsdetchernobyl.fr - courriel : les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr

## SOMMAIRE

**Page 3** : Editorial : « Vous placez l'enfant à sa juste place, c'est-à-dire à celle de l'avenir de l'humanité ».

**Pages 4 et 5** : Chantal et Jean-Marie élus membres d'honneur par l'Assemblée Générale.

**Page 6** : 17<sup>ème</sup> édition de l'opération « 10 000 œufs pour les Enfants de Tchernobyl ».

**Page 7** : Rassemblement commémoratif silencieux 23 ans après le début de la catastrophe de Tchernobyl.

**Page 8** : Des douches pour « Perce-Neige ».

**Page 9** : 28<sup>ème</sup> Foire écobio d'Alsace.

**Page 10** : Elisabeth et René Baehrel, un couple sympathique et engagé.

**Page 11** : Pas de visas biométriques en 2009 pour nos invités d'Ukraine et de Russie.

**Page 12** : Des nouvelles de notre ami, le Professeur Michel Fernex.

**Pages 13 à 15** : « Lu pour vous »...une nouvelle rubrique dans votre revue.

**Page 16** : Affections oncologiques et irradiation : quel lien ?

**Page 17** : « Il faut apprendre à ne pas croire ce qui est écrit ».

**Pages 18 à 21** : Russie : l'effondrement démographique inquiète.

**Pages 22 à 25** : « Tchernobyl aujourd'hui ».

**Page 26** : Tchernobyl : le 16 février 2009, la Berd donne 135 millions d'euros à l'Ukraine.

## Éditorial

*Une fois n'est pas coutume, notre éditorial sera synthétique : un extrait d'une lettre que notre ami Bruno Boussagol, metteur en scène et comédien, nous a envoyée en ce début de l'année 2009...*

**« Vous placez l'enfant à sa juste place, c'est-à-dire celle de l'avenir de l'humanité. »**

« ...J'ai découvert Tchernobyl à travers la littérature, grâce au livre " la Supplication ". Depuis, 40% de mon investissement artistique est pris par cette catastrophe qui a pour moi la dimension du mythe.

C'est limite dangereux sur le plan psychique comme pensée !  
Mais je suis convaincu que le futur de notre humanité se joue là bas, plus qu'en Israël ou en Chine.

Résoudre les questions que pose Tchernobyl, c'est résoudre l'avenir de l'humanité. Pas moins. Et nous ne sommes que quelques-uns de par le monde à en être convaincus.

Mais cette analyse tendrait à l'inaction tant elle tétanise. C'est pourquoi votre travail de terrain est fondamental. Il permet de garder la juste mesure des choses.  
En tout cas, vous prouvez qu'il y a une mesure humaine, une échelle sur laquelle quiconque peut monter.

Vous placez l'enfant à sa juste place, c'est-à-dire celle de l'avenir de l'humanité. Vous démontrez que c'est notre devoir et notre espoir que de le lui assurer... »

Amicalement  
Bruno Boussagol

« Le Dniepr », publication trimestrielle éditée par l'association :  
« LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »  
Résidence « Les Provinces » 1 A rue de Lorraine 68840 PULVERSHEIM  
courriel : [les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr](mailto:les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr)  
Site Internet : [www.lesenfantsdetchernobyl.fr](http://www.lesenfantsdetchernobyl.fr)

Rédactrice en chef : Évelyne KIEFFER  
Directeur de Publication : Thierry MEYER  
Comité de Rédaction : Catherine ALBIE, Norbert BERNOLIN, Elisabeth CORDIER,  
Anne-Marie et Marc DESCHLER, Dominique GATINEAU,  
Marie-Christine KLEIN, Angèle MOSSER, Pierre VERNEREY.

Impression : Maison de la Presse - 64 rue de la République 68500 GUEBWILLER  
Téléphone : 03.89.76.94.42  
ISSN : 1253 - 2207

Dépôt légal : Mars 2009



## Chantal et Jean-Marie élus membres d'honneur par l'Assemblée Générale

Les 467 familles membres de l'association „Les Enfants de Tchernobyl" étaient invitées à participer aux assemblées générales (ordinaire et extraordinaire) qui se sont déroulées le 21 février 2009 à Rustenhardt (Haut-Rhin ).

### Rapport moral adopté à l'unanimité

A cette occasion, le Rapport moral suivant a été adopté à l'unanimité par les participants :

«Troisième année désastreuse et tragique pour les populations victimes des conséquences sanitaires de Tchernobyl. Après le décès de notre amie Solange Fernex en 2006, l'échec du projet de laboratoire de la Criirad à Minsk et l'enlèvement de la situation personnelle du Professeur Youri Bandajevsky en 2007 (qui se poursuit depuis), notre ami le Professeur Vassili Nesterenko, infatigable défenseur des enfants, est mort le 25 août 2008.

C'est une perte immense pour les habitants d'Ukraine, du Bélarus et de Russie qui vivent encore aujourd'hui dans les zones contaminées par l'explosion du réacteur N°4 de la centrale de Tchernobyl, zones qui auraient dû être évacuées. Il a cherché à protéger les enfants du mieux qu'il a pu et les informations recueillies durant plus de 20 années sur leur niveau de contamination interne sont fondamentales.

En 2004, nous avons été choqués (avec notre ami André Paris) en assistant à l'enregistrement spectral du rayonnement de césium 137 de la petite Victoria à l'école de Tchetchersk au Bélarus effectué par l'équipe de Belrad, l'institut de radioprotection indépendant fondé par Vassili Nesterenko : l'enfant présentait une contamination de 1940 Bq par kilo de césium 137.

Quatre années plus tard, en 2008, 22 ans après l'explosion du réacteur N°4 de Tchernobyl, ce triste record (pour les mesures financées par notre association) est battu par Nadezhda de Raguivka en Ukraine. La terrible mesure indique pour son corps entier 104 892 Bq de césium 137 soit 1979 Bq/kg. Son frère Aleksandr (1901 Bq/kg) et sa mère Maria (1458 Bq/kg) ne sont pas en reste !

Rappelons que le Professeur Youri Bandazevsky a mis en évidence des risques sanitaires importants (en particulier au niveau cardiovasculaire) au-delà d'une charge corporelle de 50 Bq/kg de césium 137.

Pendant la période allant du 6 novembre 2007 jusqu'au 22 avril 2008, la teneur spécifique en césium 137 incorporé dans l'organisme de ces enfants a été multipliée par 11,4 et 9,5 respectivement. Le sondage a mis en évidence que la famille consomme du gibier (sanglier, chevreuil, lièvre) qui demeure l'un des aliments les plus contaminés avec le plus grand contenu de radio césium.

En 2008, selon son Maire, des problèmes de santé étaient détectés pour près de 92,6% des 43 000 habitants de Novozybkov et la ville affichait le triste solde pour les 4 dernières années de 2635 décès pour 1751 naissances.

Qui ose prétendre que la porte de Tchernobyl est fermée ?

Le principe de précaution est devenu en très peu de temps un concept clé dans les champs politique et juridique, dès lors qu'il est question de risques. Alors qu'il vient de s'appliquer avec une rapidité fulgurante dans le secteur financier, son bon usage dans le domaine de la santé semble majoritairement freiné, voire paralysé, par certains intérêts économiques, stratégiques ou géopolitiques. Si en quelques jours, plusieurs milliards d'euros sont « sortis de nulle part » pour secourir le système bancaire international, ces mêmes décideurs n'arrivent pas (ou ne souhaitent pas ?) à trouver quelques centaines de millions d'euros pour soulager les 8 millions de personnes qui vivent depuis près de 23 ans dans un quotidien radioactif aux conséquences médicales, sociales et économiques dramatiques.

La nécessité de politiques de solidarités européennes à l'égard des victimes de Tchernobyl demeure plus que jamais d'actualité.

En dépit de l'absence déconcertante et coupable de nos autorités nationales et internationales dans ce drame humanitaire qui se perpétue depuis plus de deux décennies à nos portes, au sein même de notre continent européen, la poursuite de notre présence citoyenne et associative, l'engagement remarquable, les initiatives et la générosité de nos membres et sympathisants constituent un gage visible et ferme d'espoir pour ces gamins d'Ukraine, de Russie et du Bélarus.

Il importe que nous puissions continuer, ensemble et avec d'autres, à briser les mécanismes responsables de 23 années de mutisme et d'inaction dictés, à aider à « rendre visible le mal invisible » (comme l'écrivait Ivan Illich) pour faire fléchir l'inacceptable, l'odieux et la honte de cette situation. »

## Hommages à Chantal et Jean-Marie

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée générale des membres a rendu un hommage appuyé à Chantal Munier et Jean-Marie-Trautmann en les élisant « Membres d'honneur » de l'association pour leur engagement très actif durant de nombreuses années dans leurs fonctions d'administrateurs.

Pierre Vernerey remplace Jean-Marie depuis une année au poste de secrétaire. L'Assemblée générale extraordinaire de Rustenhart, après avoir modifié les statuts de l'association, a élu à l'unanimité Marc Deschler au poste de nouvel administrateur en remplacement de Chantal. La réunion du Conseil d'administration qui a suivi l'AG a conduit ce dernier à nommer Marc au poste de trésorier de l'association.



**L'AG a rendu un hommage appuyé à Jean-Marie et Chantal**

**"10 000 OEUFs POUR LES ENFANTS DE TCHERNOBYL"**

17<sup>ème</sup> édition de l'opération  
du 28 mars au 11 avril 2009

**POUR LA REUSSIR NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !**

- Evelyne, Geneviève, Liliane, Marie-Antoinette, René les BAS-RHINOIS
- Anne-Marie, Marie-Josée, Mireille les HAUT-RHINOIS
- Ellen et Pierre les FRANC-COMTOIS

vous invitent à venir agrandir leurs équipes de ventes à

HAGUENAU, STRASBOURG, OBERNAI, SELESTAT,  
COLMAR, MULHOUSE, ST-LOUIS, ALTKIRCH, BELFORT, VESOUL.

Cette année encore nous serons présents dans les grandes surfaces, marchés de Pâques... et nous essaierons de battre le record de 2008 soit **23 156** œufs !

Vous pouvez également participer aux ventes par l'intermédiaire de vos amis, écoles, CE, commerces, associations...



Angèle MOSSER, coordinatrice de l'opération  
attend vos appels au 03.89.40.26.33  
ou vos messages sur [les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr](mailto:les.enfants.de.tchernobyl@wanadoo.fr)



## Rassemblement commémoratif silencieux 23 ans après le début de la catastrophe de Tchernobyl

**Samedi 25 avril de 15H00 à 16H00  
Place de la Réunion à Mulhouse**

« C'est comme une litanie, à la date anniversaire de l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl, l'association « Les Enfants de Tchernobyl » manifeste en silence Place de la Réunion à Mulhouse... », « Silence contre l'indifférence », « Une menace toujours présente ». C'est par ces titres que la presse écrite a rendu compte en 2008 du rassemblement silencieux annuel organisé par l'association pour rendre hommage aux victimes passées, présentes et futures de la catastrophe et transmettre des informations récentes aux médias, aux élus et à la population.

Comme les années précédentes, cette commémoration a bénéficié d'une large couverture par la presse écrite, radiophonique et télévisée.

Les récentes publications scientifiques le démontrent : la catastrophe de Tchernobyl se poursuit en 2009, touchant des millions d'Ukrainiens, de Russes et de Bélarusses qui sont contraints de vivre sur des territoires contaminés par la radioactivité et de s'alimenter avec des produits pollués par des composés radioactifs, en particulier le césium 137.

Nous n'avons pas le droit, par notre éventuel silence ou notre inaction, de participer à ce que le Maire de Novozybkov a appelé « un génocide ». Les familles des enfants que nous accueillons chaque été en France depuis 1993 espèrent que nous serons leurs voix.

Pour ces raisons, nous espérons que vous, les membres de votre famille et vos amis, offrirez une heure de votre temps en vous rassemblant derrière la banderole apolitique de l'association humanitaire « Les Enfants de Tchernobyl » le samedi 25 avril de 15H00 à 16H00, Place de la Réunion à Mulhouse.

Merci d'être présent dès 15H pour permettre aux photographes et aux cameramen de la presse de disposer d'un groupe de personnes dense.



Rassemblement silencieux et statique, Place de la Réunion à Mulhouse.

## Des douches pour « PERCE-NEIGE »

### Appel à votre générosité

« Perce-Neige » est un petit internat situé à Vovchkiv, au nord de l'Ukraine. A une vingtaine de kilomètres plus au nord, coule l'Ouj. Au-delà de ce cours d'eau se trouve la tristement célèbre « zone des 30 km de Tchernobyl » : tout le monde est parti en mai 1986, les maisons tombent en ruine. Tchernobyl est à 50 km au nord-est de l'internat.

Perce-Neige accueille une quarantaine d'enfants des environs qui, pour la plupart, rentrent chez eux durant le week-end et les vacances. Ce ne sont pas tous des orphelins, mais ils ont été confiés à cet établissement par les autorités en raison de la situation sociale précaire de leurs familles : ressources insuffisantes, familles monoparentales, inaptitude (parfois liée à l'alcoolisme) des parents. Ils fréquentent l'école du village attenante à leur internat. Certains de ces enfants ont été nos invités en France.

Perce-Neige est dirigé par Neila Roudenko, une femme solide, énergique, intègre et accueillante. Depuis plusieurs années, nous les soutenons : installation de WC, aides alimentaires, achats de lits, de mobilier, de vitamines, de matériel scolaire ainsi qu'une aide financière personnelle à Neila lors d'une opération chirurgicale qu'elle a dû subir. Cette opération portait sur la glande thyroïde, cela ne vous étonnera sans doute pas.

Depuis quelques années, les délégations du Conseil d'administration, lorsqu'elles se rendent dans cette région, passent une, voire plusieurs nuits chez eux. L'accueil est toujours chaleureux.

L'aspect extérieur des bâtiments est agréable : ils ont été repeints et sont nichés dans un environnement verdoyant. L'intérieur est plus problématique...

Il y a quelques années, nous avons financé des toilettes dans l'établissement : 3 WC fermés (ce n'est pas l'habitude en Ukraine) au premier étage et autant au rez-de-chaussée, avec un raccordement à une fosse septique.

Fin 2008, Neila Roudenko a sollicité les « Les Enfants de Tchernobyl » pour l'installation de douches à l'internat « Perce-Neige ».

Nous avons l'espoir d'arriver à répondre à ses vœux en 2009. Pour cela, nous lançons donc par la présente un appel à la générosité de nos membres et sympathisants.

Par avance, un gros et grand MERCI pour ces gamins qui, grâce à vous, pourront se doucher.



**Une des toilettes de « Perce-Neige » avant leur remplacement par l'association.**



## 28<sup>ème</sup> Foire écobio d'Alsace

**« LES ENFANTS DE TCHERNOBYL »  
vous attendent sur leur stand  
du 21 au 25 mai 2009 au Parc Expo de Colmar**

Renseignements : <http://www.foireecobioalsace.fr/>

*Avec 400 exposants, des conférences, des ateliers, des concerts et des spectacles pour un engagement associatif, cet évènement annuel est devenu incontournable. Pour vous donner envie de nous rejoindre, nous laissons la plume à notre ami Jean-François Pierdet, Président du Comité de la Foire :*

« Écologie et économie, des mots indissociables qui se répondent avec écho dans cette période complexe de l'humanité. Nous les associons cette année à la foire pour démontrer qu'ils doivent se conjuguer ensemble.

Depuis 28 ans et souvent plus pour certains, nous affirmons que des solutions sont possibles : L'agriculture bio pour nourrir le monde plutôt que l'agrochimie qui empoisonne la planète. L'économie d'énergie et le développement de certaines énergies renouvelables plutôt que le nucléaire et les énergies fossiles. La solidarité entre les hommes et le respect de la planète plutôt que leur exploitation.

Certains penseront que nous avons perdu beaucoup de temps, nous estimons au contraire que toutes ces expériences menées, ces savoir-faire emmagasinés, ces recherches réalisées peuvent être aujourd'hui sources de solutions fructueuses pour tous. Le moment est venu de reconnaître le travail de ces femmes et de ces hommes qui ont œuvré pour construire des solutions qui profitent à tous plutôt qu'à eux seuls. C'est aujourd'hui que nos responsables politiques doivent les associer pour élaborer les solutions qui nous éviterons de nous précipiter dans le mur.

L'écologie ne conduit pas au reniement de l'économie, elle doit être le cœur de la nouvelle économie que tout le monde attend. Nous pouvons tous apporter une petite pierre pour construire les outils qui mèneront à un avenir où la nature et l'homme pourront s'épanouir ensemble.

La foire Eco-bio d'Alsace de 2009 veut être un des lieux où l'on construit ensemble notre avenir, un forum où on trouve des réponses concrètes aux problèmes de tous les jours, un marché où on peut s'approvisionner pour l'année, un espace convivial où chacun pourra puiser de l'espoir.

Il est bien connu qu'il ne faut jamais avoir raison trop tôt, mais il serait temps de réagir à cette phrase attribuée au chef amérindien Seattle au 19<sup>ème</sup> siècle : *" Quand le dernier arbre sera coupé, la dernière rivière empoisonnée et le dernier poisson mort, alors l'homme découvrira que l'on ne se nourrit pas d'argent. "*

Jean-François Pierdet

**Samedi 23 mai 2009 à 19H : « Mort de rien »**

Cette représentation théâtrale de Pascal Rueff, Morgan et Philippe Ollivier est un témoignage sur la catastrophe de Tchernobyl et ses conséquences actuelles. Rythmé, intense, vrai et sans détours...avec le soutien financier des « Enfants de Tchernobyl ».

## Elisabeth et René Baehrel, Un couple sympathique et engagé.

Elisabeth et René sont tous les deux retraités et auraient pu profiter de beaux jours paisibles, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Mais ils en ont décidé autrement. Pour eux, retraite ne signifie pas inactivité, bien au contraire ! Ils sont actifs au sein de nombreuses associations, en particulier « Les Enfants de Tchernobyl ».

Elisabeth aime les travaux d'aiguilles...à tricoter et excelle dans ce domaine. Elle a donc mis ce don au service d'enfants défavorisés. C'est ainsi que chaque année, les bus qui ramènent les enfants en Ukraine emportent aussi dans leurs soutes des cartons remplis de pulls, écharpes, bonnets et chaussons qui font la joie des enfants de l'internat « Perce-Neige ».

René, quant à lui, est l'un de nos meilleurs vendeurs de pyssanki. En 2008, il s'était fixé comme objectif la vente de 1000 oeufs. Pari plus que tenu. Pour 2009, il espère en vendre le double. Nous sommes sûrs que grâce à son énergie, son bagou et surtout son engagement pour « les Enfants de Tchernobyl », il y parviendra. En automne dernier, durant 2 jours, il s'est fait l'ambassadeur de l'association en compagnie de 2 autres membres, Doris Minnerath et Francine Muller, dans le cadre d'une opération de solidarité organisée par le supermarché « Simply Market » de Marlenheim. Ce dernier nous a remis un chèque de 777 euros. MERCI !

Angèle



Plus de 2000 enfants invités en France grâce à l'engagement de bénévoles comme Elisabeth et René Baehrel.

## Pas de visas biométriques en 2009 pour nos invités d'Ukraine et de Russie

Sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy, alors Ministre de l'Intérieur, le Conseil européen du 8 juin 2004 avait décidé la mise en œuvre de visas biométriques pour les Ukrainiens et Russes invités à séjourner en France.

L'application de cette disposition engendre pour nos projets d'accueil d'enfants ukrainiens et russes en France un accroissement important des difficultés logistiques et un surcoût remarquable.

En effet, la délivrance d'un visa biométrique nécessite la présence physique au consulat de chaque demandeur, quel que soit son âge. En clair, contrairement à ce qui se déroule depuis nos premiers accueils d'enfants en 1993, les quelques 200 enfants invités chaque été devraient faire le voyage aller-retour entre leur domicile et le consulat correspondant, c'est-à-dire Kiev pour les Ukrainiens et Moscou pour les Russes. Pour illustrer les difficultés, il suffit de savoir que rien que le voyage aller-retour entre Novozybkov et Kiev nécessite une journée complète de train sans même se déplacer dans la capitale de la Fédération de Russie !

Devant une telle situation nous sollicitons de manière régulière depuis 4 années les 27 parlementaires alsaciens pour qu'ils interviennent auprès des ministres concernés.

Les dernières informations en notre possession à l'automne dernier se trouvaient dans la réponse du Ministre des affaires étrangères et européennes publiée dans le Journal Officiel du Sénat du 24/04/2008 - page 822 : « La généralisation de la biométrie dans les visas fait suite à la décision n° 2004/512/EC du Conseil européen du 8 juin 2004. La base européenne de données biométriques doit être rendue opérationnelle en 2009. La biométrie dans les visas a pour but d'améliorer notre dispositif de lutte contre l'immigration ; loin de constituer un obstacle aux déplacements, cette procédure favorisera la circulation, entre les États Schengen et les États tiers, des personnes de bonne foi soumises à l'obligation de visa. En France, le comité interministériel de contrôle de l'immigration (CICI) a défini les modalités de mise en place de la biométrie pour la délivrance de visas, procédure qui sera à terme généralisée à tous les postes consulaires et dont seuls les chefs d'État et les chefs de Gouvernement seront exemptés. Nos ambassades de France à Kiev et à Moscou ne font pas partie en 2008 des sites retenus pour l'instant et continueront donc à fonctionner selon la procédure actuelle. Ces deux ambassades, comme les services du ministère des affaires étrangères et européennes, connaissent bien les activités particulièrement estimables et généreuses de l'association « Les Enfants de Tchernobyl » et continueront à les accompagner, notamment en traitant avec la plus grande bienveillance possible, comme dans le passé, les dossiers qui leur seront présentés. »

A l'aube de la préparation des projets d'accueil pour l'été 2009, en l'absence d'informations de la part des Ambassades de France à Kiev et à Moscou, nous avons sollicité, en novembre 2008, pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive l'ensemble des sénateurs et députés des deux départements alsaciens sur ce dossier.

La quasi totalité des 27 parlementaires (que nous remercions vivement par la présente) est intervenue directement ou par le biais d'une question écrite publiée au Journal Officiel auprès de Bernard Kouchner (Ministre des affaires étrangères et européennes), Michèle Alliot-Marie (Ministre de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des collectivités territoriales) ou Brice Hortefeux (Ministre de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire).

Notre lobbying a porté ses fruits puisqu'avant de changer de poste ministériel, Brice Hortefeux nous a informés (d'abord par le biais de la presse !,...) de la position officielle du gouvernement sur notre demande : « ...Je vous précise, à ce stade, que la mise en place de la délivrance des visas biométriques n'entrera pas en vigueur en Ukraine et en Russie au cours de l'année 2009... »

Petite anecdote pour terminer : c'est notre association qui a transmis cette information gouvernementale aux responsables des services des visas de nos ambassades à Kiev et Moscou !



## ***Des nouvelles de notre ami, le Professeur Michel Fernex.***

*Chers Amis,*

*L'aide de notre association aux enfants irradiés du Bélarus, le pays le plus touché par les retombées radioactives de Tchernobyl, passe par le travail des équipes mobiles de l'Institut de Radioprotection BELRAD. Cet Institut mesure la charge en radionucléides artificiels, plus précisément le radiocésium (Cs-137) dans l'environnement, dans le fourrage, dans les aliments et, ce qui est le plus important encore, dans l'organisme humain. Les mesures radiométriques concernent avant tout les enfants qui sont à la fois les plus sensibles aux rayonnements ionisants et, dans les populations rurales contaminées, la tranche de population la plus hautement contaminée.*

*Les mesures régulières concernent les enfants de la maternelle à la fin de l'école primaire, donc entre 4 et 15 ans. Réduire la charge en Cs-137 passe par des changements de comportement dans ces milieux hostiles à la vie ; l'attention étant avant tout portée sur l'alimentation : par la cuisson et par le choix des aliments, on parvient à réduire partiellement le risque. Des cures de pectine de pomme parviennent à réduire des deux tiers cette charge en trois semaines, si celle-ci n'est pas supérieure à 50 Bq par kilo de poids corporel. Si la charge est plus élevée, il faut jusqu'à 4 cures de 3 à 4 semaines pendant l'année pour atteindre des niveaux qui n'entraînent pas de dommages irréversibles.*

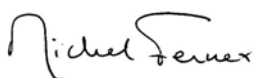
*Vassili Nesterenko, directeur et fondateur de l'Institut BELRAD, est décédé le 25 août 2008 des suites d'une maladie qui remonte à son exposition aux rayonnements de la centrale en flamme au printemps 1986. Après avoir centré ses activités depuis 1990 sur les niveaux de la contamination radioactive interne, il s'est efforcé par des cures de pectine de pomme enrichie de vitamines et d'oligo-éléments, de décontaminer ces enfants victimes de Tchernobyl. Malgré d'innombrables tracasseries administratives visant à entraver son action, Vassili Nesterenko a poursuivi ce travail avec 3 ou 4 équipes mobiles se rendant dans des villages souvent difficiles d'accès. Il dispose ainsi de centaines de milliers de mesures.*

*Son fils, Alexey Nesterenko, était déjà directeur administratif de l'Institut et a pu grâce à cela reprendre le flambeau, bien qu'il ait été amené à réduire le personnel pour des raisons de budget. Parmi les travaux qui ont bien progressé figurent la réalisation de deux Atlas traitant de la contamination en Cs-137 du sud du Bélarus. Ces relevés ne reposent pas comme jusqu'ici sur des mesures faites au sol, mais sur celles de l'organisme des enfants. Le second Atlas sera achevé en 2009. Ce sont des témoignages irremplaçables qui serviront de base aux mesures sanitaires pour ce pays.*

*Le travail d'enseignement et de décontamination se poursuit également, mais BELRAD a besoin de minibus pour non seulement transporter l'équipement électronique comme par le passé, mais aussi pour servir de lieu de consultation et de mesure des enfants – l'Institut n'ayant plus le droit d'intervenir dans les locaux administratifs, comme par exemple les écoles -. L'aide d'ONGs européennes a permis d'acheter et d'équiper le premier minibus. Nous finançons le second qui sera opérationnel sous peu. Ainsi l'information des familles et les cures de pectine pour les enfants pourront reprendre leur rythme.*

*Nous espérons que les fêtes vous ont donné l'occasion de vous retrouver en famille ou de revoir des amis. Pour cette nouvelle année que nous affrontons, nous vous souhaitons beaucoup de courage et de sagesse.*

*Michel Fernex, Président de l'association « Enfants de Tchernobyl Bélarus » (\*)*



*(\*) : Association « Enfants de Tchernobyl Bélarus » Siège Social : 20 rue Principale, 68480 Biederthal (France)*

## « Lu pour vous »... une nouvelle rubrique dans votre revue

A partir de ce numéro, nous vous proposerons régulièrement la synthèse d'articles publiés récemment dans la littérature scientifique ou spécialisée, agrémentée d'explications et de commentaires qui, à notre sens, méritent votre intérêt.

Pour débiter, voici trois publications qui remettent en cause certaines « vérités établies officiellement ».

### Accumulation transgénérationnelle des dommages radiologiques

**Publié dans** la revue « Radiation Environmental Biophysic » N° 45 pages 167 à 177

**Auteurs** : N.I.Ryabokon et R.I.Goncharova de l'Institut de Génétique et de Cytologie de l'Académie Nationale des Sciences du Bélarus à Minsk

#### **Résumé** :

Le but de cette étude est d'analyser le développement à long terme du dommage biologique dans les populations naturelles d'un modèle d'espèce mammifère, le campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus* Schreber) qui a été chroniquement exposé à de faibles doses de rayonnements ionisants sur 22 générations pendant les 10 années suivant l'accident de Tchernobyl.

#### **Un peu plus de détails** :

Caractéristiques principales du développement à long terme du dommage biologique par irradiation à des taux de faibles doses, des niveaux constamment élevés d'aberrations chromosomiques et une fréquence croissante de létalité embryonnaire se sont développés sur 22 générations animales. Ceci contraste avec l'hypothèse que le dommage biologique disparaîtrait progressivement du fait que, dans la même période de temps, le taux de dose corporelle absorbée diminue exponentiellement avec un temps de demi-valeur d'environ 2,5–3 ans. En outre, des femelles enceintes ont été capturées, et leur descendance, née et élevée dans les conditions non contaminées de laboratoire, a montré le même niveau renforcé d'aberrations chromosomiques. Ainsi les auteurs suggèrent que, avec le dommage biologique attribuable à l'exposition individuelle de chaque animal, les effets cellulaire et systémique observés reflètent la transmission et l'accumulation transgénérationnelles du dommage imputable à l'irradiation chronique à des taux de faible dose des générations précédentes, par les voies génétiques et/ou épigénétiques. Ils suggèrent également que le niveau de dommage transmissible accumulé dans les populations étudiées diminuera à l'avenir, en raison de la récession de l'exposition chronique et en conséquence du processus de sélection.

#### **Commentaires** :

Cette étude s'additionne à toutes celles déjà publiées et souvent ignorées (volontairement ?) qui démontrent l'effet génétique désastreux des expositions de mammifères à des doses chroniques de faibles rayonnements ionisants.

-----

## Effet de contaminations chroniques par ingestion de césium 137 ou d'uranium sur la stéroïdogénèse testiculaire chez le rat.

**Auteurs** : E. Grignard, Y.Gueguen, J-M. Lobaccaro, P. Voisin, P. Gourmelon, M. Souidi Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire, Direction de la RadioProtection de l'Homme, Service de RadioBiologie et d'Epidémiologie, Laboratoire de RadioToxicologie Expérimentale IRSN/DRPH/SRBE/LRTOX, BP n°17, F-92262 Fontenay-aux-Roses cedex, France

### Résumé :

L'étude montre, pour la première fois, qu'une contamination chronique par ingestion à faible dose de <sup>137</sup>Cs ou d'uranium induit des modifications moléculaires de la stéroïdogénèse testiculaire. Il semble que ce soient les effets combinés de la radioactivité et d'un métal lourd qui induisent ces modifications.

### Un peu plus de détails :

Parmi les trois radioéléments utilisés, l'uranium enrichi (qui a des caractéristiques chimiques et radiologiques) est celui qui induit le plus de modifications moléculaires. Il affecte à la fois les enzymes, les transporteurs et les récepteurs nucléaires intervenant dans le métabolisme stéroïdien testiculaire. Des études complémentaires sont en cours afin de déterminer si ces modifications transcriptionnelles sont associées à des variations du taux plasmatique de diverses hormones impliquées dans ce métabolisme (FSH, LH, testostérone, oestradiol).

### Commentaires :

L'étude de notre institut de radioprotection national (indépendant ?) lui permet de commencer enfin à « observer » l'effet des multistresseurs.

Il y a 10 ans déjà, sur la base des travaux scientifiques et constats du Professeur Youri Bandajevsky, notre ami le Professeur Michel Fernex informait les autorités sanitaires et de radioprotection françaises de ces mêmes éléments.

Depuis quelques mois, les travaux de l'IRSN commencés il y a longtemps apparaissent et montrent que le césium 137 accumulé dans l'organisme altère les enzymes, produit des troubles endocriniens qui peuvent expliquer la stérilité et produisent des troubles du comportement chez le rat. C'est curieux, il semblait pourtant à une époque encore proche que l'origine en était le stress et le fait que les écologistes fassent peur aux populations par leurs histoires sur les rayonnements.

Tout doucement, Bandajevsky a raison, pas aussi raison que les « scientifiques officiels » de l'IRSN, mais presque. C'est scandaleux, surtout quand, en plus, ils oublient de citer celui-ci dans la bibliographie référée de leur publication. De la malhonnêteté scientifique et intellectuelle ?

----



## Tchernobyl : l'incroyable échec de l'aide humanitaire Une critique des trois agences ONUsiennes : AIEA, OMS et UNSCEAR.

**Publié dans** la revue « International Journal of Health Services », volume 38, N° 3 », pages 543 à 560.

**Auteur** : Rosalie Bertell, née en 1929 à Buffalo, New York (USA), elle possède la double nationalité américaine et canadienne. En 1996, elle fonde l'*International Medical Commission Chernobyl*. Elle présida l'*International Institute of Concern for Public Health* de 1987 à 2001.

### **Résumé** :

La catastrophe du réacteur nucléaire de Tchernobyl près de Kiev, qui a débuté le 26 avril 1986 à 1 h 21, a été l'un des pires accidents industriels que le monde ait connus. Pourtant, la communauté internationale, généralement très généreuse dans son aide auprès d'une communauté sinistrée, a été lente à comprendre la portée de la catastrophe et à se tourner vers les populations très affectées de l'Ukraine, du Bélarus et de la Russie. Cet article sonde les causes de cette confusion de la perception et de l'échec de la réponse : il s'agit clairement d'un problème de communication. L'Organisation Mondiale de la Santé a-t-elle échoué à fournir des informations claires et fiables sur les conséquences sanitaires de cette catastrophe ? Y a-t-il déjà eu dans l'histoire, d'autres problèmes ou acteurs qui aient interféré dans le traitement raisonnable des conséquences d'une catastrophe nucléaire ? Plus important encore, qu'est-ce qui peut être fait pour remédier à cette situation, pour aider les victimes plus touchées par les derniers effets de Tchernobyl, et éviter une telle injustice à l'avenir ? Avec la promotion actuelle de l'énergie nucléaire comme « solution » pour le changement climatique planétaire, nous devons reconsidérer l'expérience énergétique nucléaire et la gestion de ses risques.

### **Commentaires** :

Beaucoup de gens sont mystifiés par le fait que trois agences des Nations Unies (l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique, l'Organisation Mondiale de la Santé, le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement) semblent convenir du dommage minimal causé sur les personnes directement affectées par Tchernobyl et d'autres irradiations à faibles doses. Cette situation n'existe que parce que de très nombreux travaux scientifiques sont niés ou occultés (en particulier en langue russe) et parce que ces agences ne disposent pas d'évaluations indépendantes. De très nombreux scientifiques et médecins indépendants contestent le dictat imposé et revendiquent d'urgence une réforme de l'Organisation des Nations-Unies dans ce domaine important, dont dépend la survie de l'espèce humaine et de l'environnement.

## Affections oncologiques et irradiation : quel lien ?

Des chercheurs russes ont analysé les causes de décès de " liquidateurs " (\*) de Tchernobyl. Les résultats de leurs investigations donnent à penser que le niveau d'irradiation reçue n'a pas eu une incidence proportionnelle sur le degré de gravité des affections oncologiques, rapporte le site nkj.ru.

Des chercheurs du Centre scientifique russe de radiologie X ont analysé les conséquences, pour les liquidateurs, de l'accident survenu voilà un peu plus de 20 ans à la centrale nucléaire de Tchernobyl. Leur analyse a porté sur 1 466 décès de personnes ayant participé à l'élimination des conséquences de l'accident survenu en 1986 sur le réacteur 4 de cette centrale.

Leur étude a consisté à rechercher le lien entre, d'une part, la structure des maladies et le décès des participants, et, d'autre part, leur participation aux travaux consécutifs à l'accident et la dose de rayonnement reçue. Il s'est avéré que, le plus souvent, les liquidateurs sont décédés de maladies touchant le système circulatoire (48%) et d'affections cancéreuses (30%). Parmi les maladies du système circulatoire, celles qui reviennent le plus fréquemment sont les affections cardiaques (55% de ces décès). En ce qui concerne les affections oncologiques, celles qui reviennent le plus fréquemment sont le cancer des poumons (27,8%) et le cancer de l'estomac (17,1%). L'âge moyen de décès est de 51 ans.

La plupart (910) de ces liquidateurs décédés ont participé aux travaux l'année même de l'accident en 1986, 443 ont participé aux travaux en 1987, et 113 entre 1988 et 1990. La structure des causes de la mortalité ne dépend pas, concrètement, de l'année de réalisation des travaux.

Les chercheurs ont constaté avec surprise une plus grande fréquence d'issues fatales dues à des affections oncologiques chez les personnes ayant reçu une dose moindre (moins de 10 roentgens) que chez celles ayant reçu entre 10 et 20 roentgens. L'opinion généralement admise aurait voulu que le risque de développement d'affections cancéreuses croisse avec l'augmentation de la dose de rayonnement. Les chercheurs s'attendaient à trouver l'inverse de ce qu'ils ont constaté. Ils sont donc parvenus à la conclusion que l'importance des doses reçues par les liquidateurs n'a, dans la pratique, pas augmenté le risque d'avoir une affection cancéreuse.

Ces conclusions ont été confortées par les chiffres du Registre médico-dosimétrique russe (RERMD). Selon ces données, au cours des 11 dernières années, le niveau de morbidité oncologique parmi les liquidateurs de Tchernobyl a été, globalement, le même que celui constaté en Russie pour les groupes de population d'âges analogues.

Pour ce qui est des affections du système circulatoire, les chercheurs ont constaté un lien entre le niveau de mortalité et la dose de rayonnement reçue. Ces affections ont été un peu plus souvent (8%) la cause du décès de liquidateurs ayant reçu une dose de rayonnement supérieure à 10 roentgens, ce qui correspond, dans ce cas également, aux données du RERMD.

*(\*) Nom donné aux personnes ayant travaillé sur le site de la centrale dans les jours, les semaines, voire les années ayant suivi la catastrophe, afin d'éliminer, de " liquider " les conséquences de cet accident. La centrale ukrainienne de Tchernobyl se trouvait en 1986, année de l'accident, sur le territoire de l'URSS, ce qui explique que de nombreux Russes aient participé à ces travaux.*

Agence de Presse russe NOVOSTI le 11.12.2008

*Notre ami, le Professeur Michel Fernex, revient sur la diffusion par l'agence de presse russe NOVOSTI de la dépêche intitulée « Affections oncologiques et irradiation : quel lien ? » Un commentaire très intéressant qui mérite toute notre attention...*

## « Il faut apprendre à ne pas croire ce qui est écrit »

« ...Envoyer à une foule de gens ce travail n'est pas dépourvu de risque.

Il est dit que ces malades de cancers meurent à 51 ans en moyenne. Un cancer du poumon et de l'estomac qui se déclare avant 50 ans (on ne meurt pas tout de suite, mais après quelques années), c'est très jeune. C'est 20 ans après l'exposition aux rayonnements reçus par les liquidateurs.

La dose ? Nous l'avons tous vu dans le film « Le Sacrifice » : la dose inscrite par l'officier est un premier et grossier mensonge.

C'est donc pratique de s'appuyer sur ces fausses données pour nous transmettre de fausses informations.

Le Professeur Okeanov dès 1995 (lors de la conférence censurée de l'Organisation Mondiale de la Santé à Genève) puis, lors d'une conférence en 1996 à Minsk, a indiqué que l'augmentation des cancers et leucémies chez les liquidateurs dépendait de la durée du séjour dans la « zone des 30 km de Tchernobyl ». Or la dose chez ceux qui sont venus les premiers jours était énorme, mais de courte durée. Cette information d'Okeanov a été publiée dans les actes de la conférence de l'AIEA à Vienne en 1996 et figure sous forme de tableau dans les « proceedings » de cette conférence.

Mourir d'un cancer, c'est l'avenir de tous les humains qui vivront très longtemps. Mourir trop tôt d'un cancer, c'est le fruit d'un vieillissement précoce.

Le cancer du sein autour de Tchernobyl n'est pas « plus fréquent », il est plus précoce de 15 ans (information rapportée par le Professeur Baverstock à l'Organisation Mondiale de la Santé).

En approfondissant les cancers et leucémies de Tchernobyl, on découvre qu'ils sont plus malins et plus difficiles à soigner que les cancers et leucémies loin de Tchernobyl. En effet, il y a davantage de mutations dans les cellules tumorales que chez les malades loin de l'irradiation de Tchernobyl. Avec moins de mutations, les cancers répondent mieux à la chimiothérapie.

Il faut apprendre à ne pas croire ce qui est écrit »





## Russie : l'effondrement démographique inquiète.

Dimitri Medvedev, le nouveau président de Russie, s'est fait connaître tout d'abord comme bras droit de Vladimir Poutine, président de la société Gazprom mais aussi comme celui qui a géré (non sans succès ?) le problème de loin le plus sérieux qui attend la Russie d'ici le milieu du siècle.

### **Le pays devrait en effet traverser un hiver démographique comme il n'en a jamais connu.**

Les chiffres donnent froid dans le dos : en 1979, la population de l'URSS était de 280 millions d'habitants, elle a augmenté de 10 millions en 20 ans pour atteindre 292 millions d'habitants en 1989, juste avant sa disparition.

A la chute de l'URSS, la Russie se retrouve amputée de presque la moitié de sa population, 30 millions de Russes résidant dans les républiques devenues des nations autonomes furent exclus du grand « recensement » de 1990 qui comptabilisa alors 149 millions d'habitants.

La disparition de l'URSS et l'effondrement social et économique entraînèrent la Russie dans une crise économique d'une ampleur sans précédent. Les mesures de choc des réformateurs libéraux de l'entourage du président Eltsine pour remédier à la « crise économique » qui frappait la Russie furent les principales causes de cet effondrement démographique. La thérapie de choc d'Egor GAIDAR et Anatoli TCHOUBAIS créa en quelque sorte un véritable génocide démographique. L'octroi des manettes de l'économie via le contrôle de certaines banques et du commerce extérieur à une poignée d'initiés proches du Kremlin permit à ces derniers de mettre l'économie du pays en pièces et de ruiner le pays. A côté le peuple, lui, mourait.

L'effondrement démographique fut très rapide, et dura pendant toutes les années 90, jusqu'au début du second mandat de Poutine, en 2004.

### **Quelques chiffres pour illustrer cet incroyable déclin démographique, qui parlent d'eux-mêmes.**

Entre 1990 et 1995, le taux de mortalité infantile grimpa de 56% et la mortalité féminine de 26%. L'espérance de vie masculine passa de 64 ans en 1990 à 57 ans en 1995 ! Le Russe à cette époque vivant moins longtemps que l'Indonésien ou le Péruvien. L'espérance de vie féminine, elle, baissa de 74 à 70 ans.

Entre 1990 et 1995, le démographe américain jugea que l'excédent de décès durant cette période était de 3 millions d'habitants soit le double de l'excédent de décès dus aux difficiles conditions de vie des civils en Russie durant le second conflit mondial. L'effondrement russe de 1990 à 2000 équivalait à l'effondrement démographique éthiopien lors de la famine de 1980 ou du Cambodge de Pol Pot ...

Cet effondrement démographique frappa d'abord les personnes âgées puis les jeunes. L'effondrement économique frappa de plein fouet le système hospitalier russe. La Russie connut un regain de maladies qui n'existaient même plus dans nombre de pays du Tiers-Monde : diphtérie, typhus, choléra, fièvre typhoïde... Mais surtout la tuberculose qui frappa la population de plein fouet. En 1995, on estimait qu'un détenu sur dix était touché. Selon l'institut de statistiques de Harvard et l'institut de la santé publique de New York, chaque année entre 1990 et 1996 les prisons russes relâchaient 30 000 porteurs de souche active et 300 000 porteurs de souche dormante. Si rien n'avait été fait, 12% de la population du pays auraient été contaminés en 2005.

Entre 1990 et 1998, les maladies sexuellement transmissibles montèrent en flèche. Le nombre de syphilis recensées passa de 8 000 à près de 400 000. Le SIDA, lui, explosa littéralement et le chef de file de l'épidémiologie russe estima que, au rythme des années 90, 10 millions de personnes seraient contaminées en 2005 (NB : on estime en 2008 que 500 000 personnes seraient porteuses du SIDA). Cette explosion du SIDA était aussi en grande partie due aux drogues. On estime qu'en 1998 le marché russe était le principal marché du monde. En 1998 on estimait à 5 millions le nombre de drogués du pays (3% de la population).

Si les jeunes consommaient de la drogue, les plus vieux buvaient. Une enquête de 1998 prouva que 50% des hommes buvaient en moyenne plus d'un demi-litre de vodka par jour. Entre 30 000 et 40 000 personnes mouraient chaque année de vodka frelatée.



**Marina, jeune fille de Novozybkov retrouvera la famille Eiler et notamment Clémence au mois d'août. Dans sa ville russe, durant les 4 dernières années: 1751 naissances et 2635 décès.**

Rien qu'entre 1990 et 1998, furent recensés : 259 000 suicides, 230 000 décès par empoisonnement (de vodka), et 169 000 assassinats.

Alors que de plus en plus de Russes mouraient, surtout, de moins en moins naissaient. A la fin des années 1990, il y avait 3 millions d'IVG par an en Russie, pour 1 million de naissances. Mais le nombre réel d'avortements était 5 ou 6 fois plus élevé. Le principal institut de statistiques russe estima, qu'à la fin des années 1990, plus d'un adulte femme sur trois était stérile et un sur deux avait des troubles du système reproducteur. Cette absence de natalité féminine fut accrue par la hausse de la prostitution, en Russie mais aussi à l'étranger. L'émigration très élevée d'hommes vers l'étranger fut largement suivie par le nombre élevé de femmes devenues (par force ou nécessité) esclaves sexuelles, notamment en Europe de l'Ouest.

Les enfants qui naissaient n'avaient cependant pas tout gagné. En 1993, sur 1,6 million de naissances, 5% des enfants qui naissaient étaient abandonnés par leurs parents. En 1998, on était passé à 1,3 million de naissances et un taux d'abandon de 9%. En 1998, 1 million d'enfants erraient dans les rues.

Enfin les dernières guerres ont porté un coup dur à la jeune génération mâle, surtout la première guerre de Tchétchénie en 1995, où des milliers de tout jeunes conscrits furent envoyés au carnage.

Tout cela entraîna un déclin démographique implacable.

En 1990 la Russie comprenait 149 millions d'habitants, 145 millions d'habitants en 2001 et 142 millions en 2007. La Russie a perdu 7 millions d'habitants en moins de 20 ans. Le rythme de croisière de disparition du peuple russe était tranquillement lancé, à peu près 400 000 citoyens de moins chaque année. En face, le pouvoir politique, en totale décomposition, se révèle incapable de faire quoi que ce soit.

Les scénarios démographiques russes les plus optimistes envisagent une population de 101,9 millions d'habitants en 2050, les plus pessimistes une population de 77 millions d'habitants, soit la moitié de la population actuelle.

Si rien ne changeait, le nombre de jeunes de 15-24 ans devrait être réduit de moitié en 2015.

## **Une telle chute est le seul exemple historique en temps de paix.**

C'est un voyant mauve foncé qui clignote et indique que le capital santé des Russes est en très mauvais état. Ce carnage démographique sans précédent a fait comprendre aux autorités russes l'urgence d'un plan démographique de très grande ampleur.

En 2005 Vladimir Poutine, alors président, en avait fait la priorité de l'Etat et avait nommé son premier bras droit, Dimitri Medvedev, responsable aux « projets nationaux », notamment le « projet santé » destiné à améliorer la natalité dans le pays. Ces tâches « sociales » ont sans doute contribué à lui donner une image de « libéral » aux yeux des médias étrangers. Or il n'en est sans doute rien. Celui-ci est présenté en Russie comme un « *homme dur qui n'hésiterait pas à prendre des décisions les plus impopulaires au nom de la nation russe* ».

Une batterie de mesures a été prise pour aider à la natalité et aider les jeunes couples à faire un second voire un troisième enfant. Les plus importantes sont des primes financières de l'Etat, des sociétés ou des administrations locales, mais aussi des aides aux crédits et au logement ; certaines régions accordent aux jeunes ménages des prêts pour l'achat de logements qui peuvent être « effacés » à l'occasion de la naissance d'enfants, et prévoient des avantages fiscaux voire même des mesures de « clémence » pour les retards de loyers...

Les résultats du plan Medvedev ne se sont pas fait attendre et ont été même fulgurants :

En 2005 la population russe a décré de 760 000 habitants, ce qui était le record absolu.

En 2006 la baisse n'a été « que » de 520 000 habitants.

En 2007 la baisse n'a été « que » de 280 000 habitants.

La ministre de la Santé, Tatiana Golikova, s'est engagée début 2008 à ce que le déclin démographique cesse en 2011 avec une population stabilisée à 143 millions d'âmes. « Vers 2011, le taux de mortalité doit égaler le taux de natalité et s'élever à 12 ou 13 décès pour 1 000 habitants. » Selon elle, ce taux était de 14,7 pour 1 000 en 2007 et 15,3 pour 1 000. « Nos avancées sont visibles », a encore estimé la ministre.



## En 2007, le taux de natalité en Russie a battu un record vieux de 25 ans.

En 2007, le taux de natalité en Russie a battu un record vieux de 25 ans, augmentant de 122 000 naissances (+ 8,3%) par rapport à 2006 pour atteindre 1,6 million de naissances, selon les données communiquées par le ministère russe de la Santé publique. « *C'est la première fois depuis 25 ans que nous avons enregistré une telle augmentation du nombre de naissances d'une année sur l'autre. Le nombre d'enfants nés en 2007 représente le meilleur chiffre depuis 1991* », est-il indiqué dans un rapport du ministère. La part des deuxièmes et troisièmes naissances a progressé de 33% au début de 2007 à 42% en fin d'année.

Dans son discours prononcé auprès du représentant du président russe pour la région fédérale Nord-Ouest, M. Medvedev a déclaré en janvier 2008 que « *la réalisation du projet national "Santé" et les mesures supplémentaires adoptées à cet effet ont abouti à une augmentation de la natalité de 8% et à une réduction de la mortalité de plus de 5%, dont celle de la population active de 7%, des enfants en bas âge de plus de 9% et des accouchées de plus de 5%. Tout cela nous a permis de diminuer d'un tiers la décroissance naturelle de la population* ».

Néanmoins, ces résultats « optimistes » n'ont pas pour autant réglé la situation, le gap des 15-24 ans dans la pyramide des âges risque de créer un « trou » sans précédent sur le marché du travail à très court terme. Les statistiques de l'ONU estiment qu'il faudrait chaque année 1 000 000 d'émigrants pour combler le gap démographique mais les mesures restrictives de l'administration russe à l'encontre des « émigrants de l'ancien espace soviétique » (Asie centrale, Caucase, Europe de l'Est) mais aussi à l'égard des Européens (mesures Zurkov de juin 2007) ne permettent pas pour l'instant d'imaginer que l'Etat russe semble accepter cette solution.

Ce déclin démographique a aussi des conséquences géopolitiques puisque si la partie orientale de la Russie (est de l'Oural) se dépeuple, sa partie occidentale et sud est devenue attractive. La conséquence est donc le dépeuplement de la zone frontalière avec la Chine, la Sibérie dont on dit déjà en 2008 qu'elle comprendrait en plus de ses 40 millions d'habitants, près de 10 millions de clandestins chinois, soit un habitant sur quatre...

### La Russie en chiffres (2008) :

La population au 1er janvier 2008 était de 140 702 094 habitants  
 La population de moins de 15 ans : 14,6% La population de plus de 64 ans : 14,1%  
 L'espérance de vie à la naissance : 69 ans  
 L'âge médian était de 38,3 ans  
 Le taux de natalité de 11,03‰  
 Le taux de mortalité de 16,01‰  
 Le taux de mortalité infantile de 10,81‰  
 Le taux d'accroissement naturel de - 0,5

## « TCHERNOBYL AUJOURD'HUI »

### Audition du Groupe du Parti Populaire Européen (Démocrates-Christiens) et des Démocrates Européens

#### « TCHERNOBYL AUJOURD'HUI »

#### Parlement Européen Bruxelles

17 avril 2008

#### DECLARATION FINALE

Nous participants à l'audition,

- vu la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et l'ensemble des textes et outils internationaux relatifs aux droits de l'homme,
- vu la Charte des Nations Unies,
- vu l'ensemble des conventions des Nations Unies relatives aux droits de l'homme et les protocoles facultatifs additionnels,
- vu la Convention Internationale des Droits de l'Enfant des Nations Unies,
- vu la Charte des Droits Fondamentaux de l'Union Européenne,
- vu la résolution du Parlement Européen du 14 février 2006 sur la clause relative aux droits de l'homme et à la démocratie dans les accords de l'Union Européenne,
- vu les résolutions du Parlement Européen sur la situation des droits de l'homme au Bélarus, en particulier sa résolution relative au Bélarus du 21 février 2008,
- vu le document informel de la Commission Européenne intitulé « Ce que l'Union européenne pourrait apporter au Bélarus » en date du 21 novembre 2006 dans lequel l'Union Européenne offre une reprise des relations avec le Bélarus et son peuple dans le cadre de la Politique Européenne de Voisinage,
- vu les rapports annuels sur les droits de l'homme de l'Union Européenne,
- vu le rapport de l'OMS « Effets sanitaires de l'accident de Tchernobyl et programmes de santé spécifiques »,
- vu les recommandations du Chernobyl Forum et les résolutions des Nations Unies relatives à Tchernobyl et son héritage,

**A** - considérant que l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986 a été le plus grave de l'histoire de l'industrie nucléaire et qu'il a eu des conséquences considérables sur l'environnement et sur la santé publique ainsi que sur le plan socio-économique,

**B** - considérant que, ni les causes, ni les responsabilités en jeu, ni les conséquences de l'accident, n'ont jamais été explorées de façon transparente ni rendues publiques,

**C** - considérant que l'accident a été à l'origine d'une gigantesque libération d'éléments radioactifs sur de vastes territoires du Bélarus, de l'Ukraine et des pays voisins membres de l'Union Européenne dont la Lituanie, la Pologne, la Lettonie et les pays Scandinaves, que donc de vastes territoires européens ont été contaminés, et que, pour ces raisons, les conséquences de Tchernobyl restent un problème européen permanent,

**D** - considérant que les plus hautes doses de radiations ont été reçues par les travailleurs ayant opéré en urgence et que, depuis, plus de 600 000 personnes ont été reconnues comme ayant travaillé la maîtrise de l'accident en urgence (liquidateurs),

**E** - considérant que 1,4 millions de personnes au Bélarus continuent de vivre dans les zones contaminées, 260 000 d'entre elles étant des enfants ; qu'il y a 120 000 personnes au Bélarus qui ont été liquidateurs lors de la catastrophe de Tchernobyl et que 12 000 d'entre elles sont handicapées ; et considérant que, en 2006, les liquidateurs se sont vus refuser par le régime d'A. Loukashenko les assurances sociales, aides et traitements médicaux adéquats, et que leur situation a continué à s'aggraver,

**F** - considérant que la population de la région, comprenant plusieurs états membres de l'Union Européenne, a été exposée au cours de ces vingt-deux dernières années ayant suivi l'accident, à la fois à des sources externes (Césium 137 dans le sol etc.) et l'absorption d'éléments radioactifs (essentiellement Césium 137) via la nourriture, l'eau et l'air ; considérant les syndromes de l'irradiation aiguë, les cancers, le cancer de la thyroïde, l'accroissement du risque de décès par maladies cardio-vasculaires touchant les groupes de populations exposés aux plus hautes doses de radiations, comme l'héritage de Tchernobyl auquel font face aujourd'hui les populations du Bélarus et de plusieurs états membres actuels de l'Union Européenne,

**G** - considérant que des éléments de la structure du sarcophage qui a été construit en 1986 pour recouvrir le réacteur endommagé ont subi depuis 22 ans une corrosion qui pourrait conduire à l'affaissement du sarcophage et ainsi à la libération de poussière radioactive dans l'environnement,

**H** - considérant que depuis la catastrophe de Tchernobyl, l'Union Européenne a joué un rôle actif pour l'élimination de ses conséquences dans les régions contaminées aussi bien que pour le renforcement de la sécurité dans le domaine nucléaire et la préservation de l'environnement et des populations pour de possibles catastrophes nucléaires à venir,

**I** - considérant que les personnes vivant dans les territoires affectés par les conséquences de Tchernobyl sont dans le flou quant à l'impact des radiations sur leur santé et sur ce qui les entoure et qu'elles ne savent pas de quelle façon mener une vie saine dans cette région,

1. regrettons profondément que le gouvernement soviétique ait à l'origine différé toute annonce publique sur la survenue de l'accident et qualifions le comportement du gouvernement soviétique de crime, non seulement contre les peuples de l'ex-URSS aujourd'hui membres de l'Union Européenne, mais aussi contre l'humanité ;

2. appelons la Communauté Européenne à poursuivre ses efforts et son soutien financier en faveur de la réhabilitation économique, sociale et environnementale des régions contaminées par Tchernobyl en tenant compte du fait que la catastrophe nucléaire a des effets à long terme sur de vastes zones dans de nombreux états dont le Bélarus ;

3. appelons la Communauté Européenne à prêter une attention particulière à la situation des liquidateurs de la catastrophe de Tchernobyl contribuant ainsi à la démocratisation du Bélarus et à la promotion des droits de l'homme dans ce pays ;

4. insistons fortement sur le fait que des circuits indépendants de distribution de soutiens financiers pour la réhabilitation des régions contaminées au Bélarus doivent être développés et sécurisés afin de prévenir leur détournement ou mésusage par le régime autoritaire d'A. Loukashenko ; et simultanément demandons instamment à la Commission Européenne de renforcer les protections garantissant la transparence et l'efficacité des actuels projets et soutiens financiers de l'Union Européenne en faveur du Bélarus ;

5. appelons le gouvernement bélarusse à garantir assurances sociales, assistance médicale et traitements à toutes les personnes affectées par la tragédie de Tchernobyl ;

6. insistons fortement sur le besoin qu'ont les personnes affectées par Tchernobyl de disposer, à propos de l'accident et de la radioactivité, d'une information claire, complète et non équivoque ;

7. insistons fortement sur le besoin pour l'Union Européenne de réaliser des recherches et de maîtriser les conséquences de Tchernobyl sur la santé publique et l'environnement des états membres de l'Union Européenne comme des pays voisins ainsi que sur son impact socio-économique et accueillons favorablement la proposition d'établir un Centre International de Recherche Scientifique « Ecologie et Santé » à Vilnius en Lituanie ;

8. soulignons que la nature autoritaire et la politique auto-isolationniste du régime bélarusse créent des obstacles supplémentaires au traitement efficace des conséquences du désastre de Tchernobyl et ne permettent malheureusement pas une coopération plus étroite avec l'Union Européenne sur nombre de sujets d'intérêt commun, dont celui de Tchernobyl, et, de ce fait, empêchent à ce jour d'augmenter substantiellement les financements de l'Union Européenne ;



**« ...et qualifions le comportement du gouvernement soviétique de crime...contre l'humanité »**



9. demandons instamment aux autorités du Belarus d'entreprendre sans délai des réformes démocratiques et de répondre favorablement à l'offre de PUE de reprise des relations avec le Bélarus et son peuple dans le cadre de la Politique Européenne de Voisinage aussitôt que le gouvernement biélorusse démontrera son respect des valeurs démocratiques et des droits fondamentaux du peuple biélorusse ;

10. appelons, à cet égard, le gouvernement biélorusse à établir les conditions évoquées dans le document informel de la Commission Européenne « Ce que l'Union européenne pourrait apporter au Bélarus », qui comprennent la libération des prisonniers politiques, l'abolition de la peine de mort, la garantie de la liberté de la presse, l'indépendance de la justice ainsi que le respect des valeurs démocratiques et des droits fondamentaux du peuple biélorusse ; à cet égard, reconnaissons la libération récente de nombre de prisonniers politiques, mais simultanément appelons à la libération définitive et inconditionnelle de Mr Alexander Kazoulin et au renoncement total à toute arrestation, intimidation ou harcèlement pour motif politique à l'encontre de manifestants pacifiques et représentants de l'opposition démocratique et de la société civile ;

11. accueillons favorablement l'autorisation d'établir une délégation de la Commission Européenne à Minsk et souhaitons que celle-ci facilite le soutien de l'Union Européenne au processus de réformes politiques, économiques et sociales au Belarus et contribue à l'amélioration de la qualité de la vie des personnes biélorusses, y compris celles affectées par la catastrophe de Tchernobyl ;

12. soulignons que la crise énergétique de janvier 2007 entre la Russie et le Bélarus a inquiété l'Union Européenne et a mis en lumière le rôle critique du Bélarus dans la garantie de la sécurité énergétique de l'Union Européenne ; à cet égard estimons que l'Union Européenne devrait prendre note du fait que le gouvernement biélorusse a indiqué sa volonté d'ouvrir un dialogue sur l'énergie ; en même temps demandons instamment à l'Union Européenne de ne pas compromettre ses valeurs et de n'entamer un dialogue sur l'énergie avec le Bélarus qu'à des conditions claires ;

13. exprimons des réserves sur le projet du gouvernement biélorusse de construction d'une nouvelle centrale nucléaire et incitons vivement le gouvernement biélorusse à réaliser préalablement l'étude de l'impact environnemental de ce projet, l'amenant au niveau des normes environnementales internationales, dans l'objectif d'en garantir la sécurité et d'éviter toute tragédie comparable à Tchernobyl dans l'avenir ;

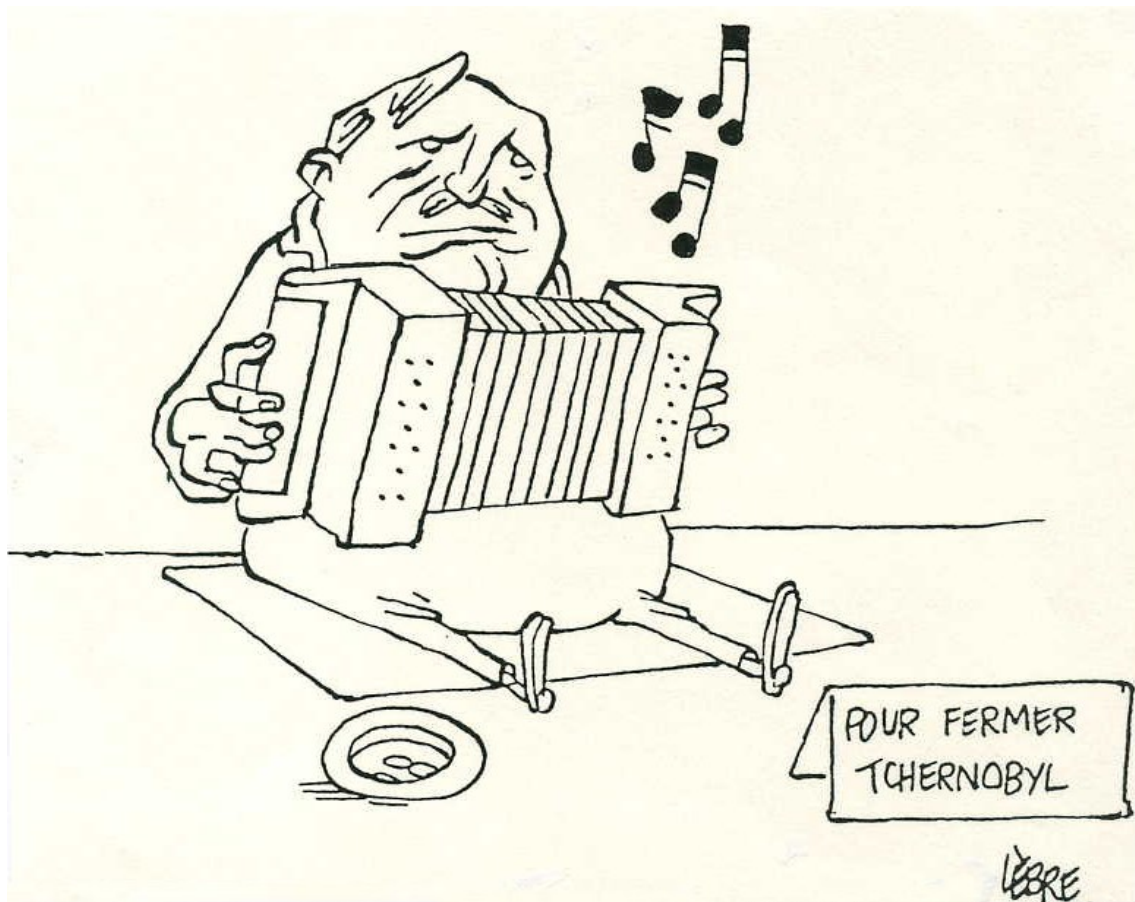
14. soulignons que toute décision économique et politique menant l'auto-isolement ou l'isolement du Bélarus affectera directement le bien être du peuple biélorusse ; et soulignons aussi que l'utilisation de sanctions économiques à l'encontre de la république du Bélarus, en tant que méthode de résolution des problèmes engendrés par le régime d'A. Loukashenko, ne doit pas être considérée comme une solution acceptable puisqu'elle affecte directement le bien-être du peuple biélorusse ;

15. demandons au Parlement Européen d'aborder les sujets ci-dessus mentionnés dans ses résolutions relatives à la situation des droits de l'homme au Bélarus comme dans ses résolutions relatives à la santé et à la protection de l'environnement ainsi qu'à l'énergie nucléaire dans l'Union Européenne.

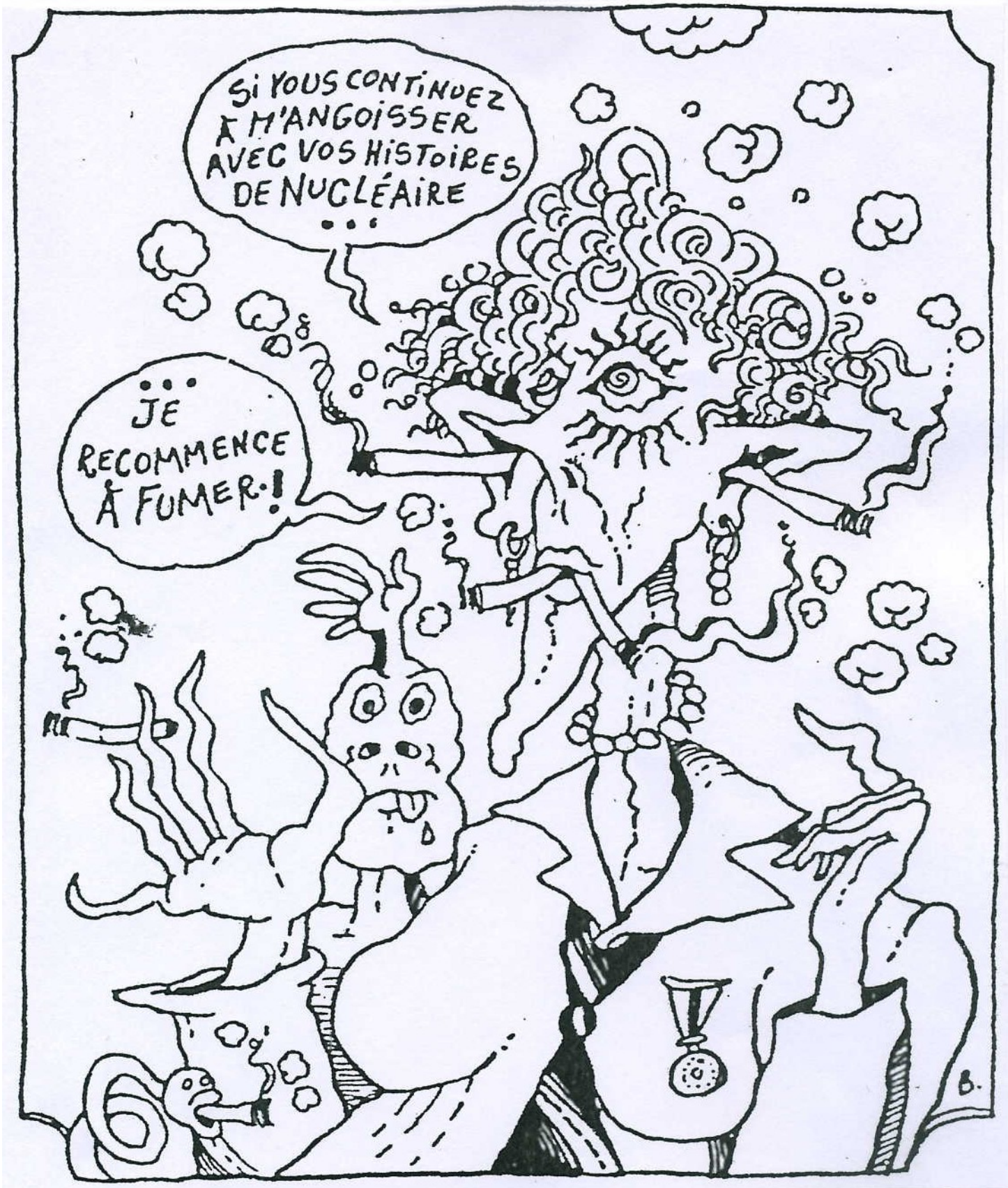
## Tchernobyl: le 16 février 2009, la Berd donne 135 millions d'euros à l'Ukraine.

La Banque européenne pour la reconstruction et le développement (Berd) a signé lundi 16 février à Kiev un accord pour financer notamment la construction d'une nouvelle enceinte de confinement à la centrale de Tchernobyl, théâtre en 1986 d'une catastrophe nucléaire.

La contribution de la Berd se monte à 135 millions d'euros, dont 58 destinés à la construction d'une nouvelle chape d'acier, baptisée " sarcophage ", autour du réacteur accidenté de la centrale. Le coût total est estimé à plus de 600 millions d'euros. Le reste du don, soit 77 millions de dollars, servira à la construction d'un stockage pour le combustible nucléaire à Tchernobyl. " Cela nous permet d'espérer que les travaux sur le sarcophage seront finalement achevés et que la région autour de la centrale de Tchernobyl sera enfin sûre ", s'est félicité le Premier ministre ukrainien, Ioulia Timochenko, après la signature de l'accord avec la Berd. Les projets finaux des deux installations doivent être prêts cette année et leur construction complétée vers 2012, selon un communiqué de la Berd. (GFR)









L'éco d'un monde bio  
Du 21 au 25 mai 2009

28<sup>ème</sup>

FOIRE

eco Bio

d'Alsace



Parc Expo  
Colmar



**400 exposants, conférences, animations adultes et enfants, concerts, restauration bio...**

Agriculture, alimentation, santé, environnement, habitat, énergie, éducation, culture, bien-être, relations solidaires. **Garderie gratuite à partir de 3 ans - Entrée payante.**

Association Eco Bio d'Alsace - 27, rue du Canal - F 68570 Soultzmatt - [ecobioalsace@wanadoo.fr](mailto:ecobioalsace@wanadoo.fr)

**Toutes les infos sur : [www.foireecobioalsace.fr](http://www.foireecobioalsace.fr)**

